Lind-Gold's.

Paris le 13 Decembre 1852.

Mon cher ami

Merci de votre lettre et de tout ce qu'elle contient de bon et aimable pour moi. je suis très touché de votre dedicace et j'écrirais à Londres pour avoir le morceau car au moins je voudrais le jouer à mon Concert.

Mon Concerto est prêt; je regrette bien de ne pas avoir d'occasion pour vous en envoyer un exemplaire, mais j'espère que nous nous rencontrerons cet été quelque part, car je vais voir mes pauvres chers parents en

Tout vous
A. Thalberg
22, rue Lavoisier

Mehl est ici! il est désespéré! Il n'a pas vu ses parents depuis 4 ans. Il s'apprête à faire un voyage à Vienne.

Norvège et si vous n'êtes
pas trop éloigné j'irais bien
passer quelques jours avec vous;
vous m'accompagnerez alors
le Concerto sur un second
Piano, (j'en ai fait l'arran-
gement), et je pourrais de
cette façon vous en donner
une idée assez complète.
Je viens de finir un Rondo
avec Introduction, morceau
assez long — et que j'aime
beaucoup — hélas! vous savez
la faiblesse humaine, on
aime tant les enfants même
quand ils sont tortus et
bossues; enfin je vous jouerai
tout ceci quand nous nous
verrons, comme vous me

direz ainsi chaque note
que vous avez composée
depuis la dernière fois ; et
puis — et puis j'entendrais
cette voix qui seule me
remue le coeur et me ravit.
Quel souvenir que j'ai de notre
journée de Calais ; les Romances
Juédoises et celle de Schumann
Dieu ! que cela était radieux,
tout de beauté et de vérité.
J'envoie à votre femme mon
souvenir très affectueux et
j'espère qu'elle me connaîtra
un plus et qu'elle verra
que je ne suis pas si mal
vaillant que j'en ai l'air.
Ci inclus est une lettre que
Blum m'a donnée pour elle.
Ma santé n'est pas encore
remise hélas ; depuis 6 mois

je traine et j'ai bien de
la peine à prendre le dessus.
c'est un climat plus doux et
du repos pendant quelque temps
qu'il me rendrait; mais vous
savez combien ces choses sont
difficiles pour ne pas dire im
possibles pour un pauvre artiste.
Je donne assez de leçon et
je gagne mon pain c'est
déjà beaucoup. Tant d'artistes
et d'un grand talent ne peuvent
pas dire la même chose; il
faut donc remercier dieu qui a
fait que moi étranger je
puis me soutenir honorable
ment dans une grande ville
comme Paris.
Ne m'oubliez pas mon bon
et cher Gogo et envoyez moi
le temps à temps de vos nouvelles.
Je vous embrasse de tout mon
Coeur et me mets aux pieds
de Madame Goldschmidt.

Je me permets de vous adresser ces lignes — et ne pas
traiter avec Mr. Gaillard. vous me le pardonnerez.

Merci
de tout
de bon
je suis
dedicace
dors pa
car au
le pour
Mon Co
regrette
d'occa
envoyer
j'espère
contrem
part,
pauvres

Tout vous
A. Hellmann
22, rue Saverne

3.

Merci de votre dévouement envers
et pour ma sœur. Il est vrai que
c'est pas
à faire
c'est
coupé de
bois
cadet.